

Le Cned et Réseau Canopé revigorés

Michel Reverchon-Billot n'en revient pas lui-même : le Centre national d'enseignement à distance (Cned), qu'il dirige depuis trois ans, est passé en 24 heures du statut de maison vieillissante à celui d'outil indispensable. Avec le ministre Jean-Michel Blanquer comme super-VRP. Et une campagne publicitaire dans la presse pour achever le travail. Depuis l'électrochoc de 2013, quand la Cour des comptes avait sévèrement critiqué l'opérateur de scolarisation à distance créé en 1939, il s'était transformé, à bas bruit, pour sortir du tout-papier, entrer dans l'ère numérique et développer une offre de formation pour adultes. Mais, avec 1200 professeurs et 80 000 enfants scolarisés et autant d'adultes, le



Michel Reverchon-Billot et Jean-Michel Blanquer. Le Cned planche sur les Vacances apprenantes.

Cned vivait sa vie parallèle, loin de l'école. « Désormais, il est au côté de l'école, en complément », se réjouit son directeur général. Et, après avoir lancé Ma classe à la maison, qui a recueilli jusqu'à 3 millions de connexions, le Centre réfléchit aujourd'hui aux Vacances apprenantes de l'été et planche sur les Etats généraux du numérique éducatif en novembre. Autre ressuscité de l'éducation, le Réseau

Canopé, qui produit des ressources pédagogiques pour les enseignants. Opérateur dormant jusqu'alors, il a révélé son utilité dans la crise. L'audience des Fondamentaux, ces petites vidéos donnant les bases du premier cycle, est ainsi passée de 100 000 sessions par semaine à plus d'1 million. « Et, avec CanoTech, nous avons créé une sorte de Netflix de l'éducation numérique », s'enthousiasme Marie-Caroline Missir, la nouvelle directrice générale. Avant la crise, l'horizon était pourtant gris : « Avec 50 postes et 3 millions d'euros de budget en moins cette année, on craignait un démantèlement », s'inquiète Delphine Roger, du Sgen-CFDT, qui préfère attendre la prochaine loi de finances pour crier victoire. **A. M.**